

ARLON - EXPOSITION

Le prince belge du carnaval de Rio va exposer ses costumes au Palais d'Arlon

Une superbe exposition toute en couleurs à découvrir dès ce jeudi au sein du Palais du chef-lieu

Après avoir accueilli des œuvres du peintre Toulouse-Lautrec, le Palais d'Arlon s'apprête pour le moment à organiser une exposition dans un tout autre style. Et pour cause, dès ce jeudi, un petit bout du carnaval de Rio s'invitera dans le chef-lieu. Alain Taillard, véritable passionné, exposera ses plus beaux costumes du plus célèbre carnaval. L'homme ne loupe jamais le traditionnel carnaval brésilien et est même devenu l'un des membres les plus importants d'une des plus grandes écoles de samba du pays.

Six millions, c'est le nombre total de personnes qui ont participé au dernier carnaval de Rio qui s'est tenu en mars dernier. Dans le petit monde des carnivals, celui de Rio est sans conteste le plus connu de tous, tant la fête, s'étalant sur plusieurs jours, attire de nombreux Brésiliens et de touristes. Le point culminant de ce carnaval? Le défilé des chars issus des différentes écoles de samba du pays. Les différents membres de ces écoles défilent à travers la ville, parés de costumes multicolores et tous plus extravagants les uns que les autres.

Et si vous pensiez qu'il fallait faire partie d'une certaine élite brésilienne pour pouvoir paraître au beau milieu de la fête, détrompez-vous. Alain Taillard, originaire de Herve (Province de Liège), est depuis quelques années un «Destaque». «C'est

un terme pour qualifier la «vedette» du char, la personne qui est la plus mise en avant sur le char, tout en haut de ce dernier. Le «Destaque» porte bien souvent le costume le plus original, le plus coloré. C'est généralement des costumes pesant entre 20 et 30 kilos, il est donc difficile de danser avec. Selon moi, la confection des costumes peut être comparée à de la haute couture. Il faut respecter certaines règles très importantes pour concevoir chaque costume.»

L'homme, qui ne loupe jamais une édition du carnaval de Rio, possède donc une collection assez impressionnante de costumes uniques au monde. «Ils sont réalisés sur mesure par des professionnels du milieu», explique-t-il. «Le défilé des écoles de samba est en fait le plus grand concours organisé au Brésil. Tout est pris en compte: la beauté des chars, l'entrain des participants, l'harmonie entre les participants, etc. Tout doit être mis en place pour mettre le public dans un état de folie générale.

Dans le but de faire découvrir sa passion et de, pourquoi pas, susciter des vocations, il organise des expositions de ses costumes depuis 2004.

«J'ai notamment pu exposer un peu partout en Belgique mais également en France ou encore aux Pays-Bas.» Si l'exposition n'était pas encore passée en province de Luxembourg, c'est désormais chose faite puisqu'à partir de ce jeudi, place Léopold à Arlon, au Palais, il sera



Il est l'un des seuls étrangers à défilé dans le «sambodrome» chaque année. © DR

possible d'admirer les plus belles parures qu'Alain Taillard a arborées lors de ses précédentes participations au carnaval de Rio. «En tout et pour tout, il y aura une vingtaine de costumes exposés. J'ai porté la plupart de ceux qui seront visibles mais il y aura également des costumes féminins», ajoute l'homme originaire de Herve.

UN PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Au-delà des costumes, c'est un véritable parcours pédagogique autour du célèbre carnaval qui est prévu. «Il y aura de nombreuses photos, des vidéos. L'exposition sera également jalonnée d'un parcours pédagogique expliquant les différentes composantes du carnaval de Rio et les phases du défilé dans le sambodrome. Celles-ci sont détaillées avec des photos et des textes explicatifs. Les visiteurs pourront également trouver des croquis originaux, créés par le carnavalasco (designer) de l'école de samba», précise Alain Taillard. Le Liégeois explique avoir été bercé dans le monde des carnivals depuis sa plus tendre enfance. «Le virus

de l'ambiance carnavalesque m'a été transmis par mes parents. Je participe depuis l'âge de 6 ans à la cavalcade de Herve dans des groupes locaux. Par la suite, j'ai eu envie de découvrir les autres carnivals du monde. Cela m'a emmené à Nice, à Venise ou encore à Santa-Cruz.»

Il participera finalement, en tant que spectateur, à la Mecque des carnivals: Rio. «Depuis 1992, je m'y rends

chaque année.». Grâce à de simples rencontres, il parviendra à réaliser son rêve: intégrer une école de samba puis défilé dans les rues. «En tant qu'Européen, ce n'est pas forcément facile de faire son trou dans ce domaine car les membres des écoles de samba sont Brésiliens avant tout. Néanmoins, je dois dire que j'ai eu beaucoup de chance de tomber sur les bonnes personnes au bon moment», dit

celui qui est d'ailleurs l'un des rares étrangers à défilé dans le «sambodrome». Après avoir écumé plusieurs écoles de samba plus modestes, Alain Taillard fait désormais partie intégrante de l'une des plus vieilles et des plus prestigieuses écoles de samba du pays. «C'est un système particulier car, à l'instar du football, il y a une sorte de «mercato» des écoles de samba où des transferts ont lieu entre les différents membres des écoles. Je suis notamment passé par la prestigieuse école de Mangueira et je suis actuellement à Portela, qui a été élue championne du carnaval à plusieurs reprises.»

SIMON MARTIN



L'une de ses parures. © D.R.



Alain Taillard. © D.R.

à noter L'exposition se tiendra du 30 mai au 22 septembre 2019 au Palais d'Arlon (Fermé le lundi, ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h.) Tarifs: 8 € pour les adultes, 5 € pour les seniors et étudiants, 4 € pour les enfants de 6 à 12 ans. Gratuit pour les enfants de moins de 5 ans. Visites guidées sur réservation.